

Corbo, Claude (sous la direction de). *Monuments intellectuels québécois du XX<sup>e</sup> siècle. Grands livres d'érudition, de science et de sagesse*. Sillery, Septentrion, 2006. 290 p.

Marcel Lajeunesse

Volume 52, numéro 1, janvier–mars 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030033ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030033ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

#### ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce compte rendu

Lajeunesse, M. (2006). Compte rendu de [Corbo, Claude (sous la direction de). *Monuments intellectuels québécois du XX<sup>e</sup> siècle. Grands livres d'érudition, de science et de sagesse*. Sillery, Septentrion, 2006. 290 p.] *Documentation et bibliothèques*, 52(1), 77–79. <https://doi.org/10.7202/1030033ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Corbo, Claude (sous la direction de).  
**Monuments intellectuels québécois du  
xx<sup>e</sup> siècle. Grands livres d'érudition, de science  
et de sagesse.** Sillery, Septentrion, 2006. 290 p.

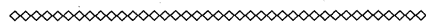
Au cours de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, l'Université Harvard avait sélectionné 100 livres marquants de la civilisation occidentale dont la lecture était imposée à ses étudiants de premier cycle en arts et sciences. On connaît aussi les trois volumes qu'a publiés le bibliothécaire américain Robert B. Downs de 1970 à 1977: *Books that Changed America* (25 vol.), *Books that Changed the South* (25 vol.) et *Famous Books. Great Writings in the History of Civilization* (60 vol. allant du *Livre des morts* des Égyptiens à Freud). Il existe de nombreuses autres publications de spécialistes qui ont retenu les œuvres exceptionnelles d'un pays, d'une discipline ou d'une période ou qui ont voulu constituer une bibliothèque idéale.

Dans le présent volume, Claude Corbo, professeur de science politique à l'Université du Québec à Montréal et ancien recteur de cette institution, a choisi, avec l'aide d'une équipe d'universitaires, 26 œuvres qui sont des « monuments intellectuels » du xx<sup>e</sup> siècle québécois. Parmi les critères qui ont servi à la sélection des livres, mentionnons que les volumes devaient: être conçus et écrits par une personne ayant un lien fondamental avec le Québec; exprimer l'unité de vision de leur auteur; correspondre à la maturité intellectuelle de leur auteur; être de grande envergure ou de grande portée par leur sujet ou leur thème; proposer des percées conceptuelles ou des synthèses novatrices de leur domaine; se signaler par leur qualité formelle et, enfin, que ces livres soient reconnus par les pairs de leur auteur comme des contributions marquantes. Il était demandé à des spécialistes de décrire chaque ouvrage retenu en une dizaine de pages en mettant l'accent sur l'auteur, sur le livre et sur le destin et l'influence du livre. Ces 26 livres ont été publiés de 1900 à 1989. La période 1900-1924 n'offre qu'un seul volume, *L'âme américaine* d'Edmond de Nevers, la période 1925-1949, cinq volumes, la période 1950-1974, le plus grand nombre, soit 17, et la période 1975-1999, trois seulement.

Les volumes sélectionnés pour analyse touchent diverses disciplines, avec une majorité en sciences humaines et en sciences sociales, à l'exclusion des œuvres littéraires. Il est dommage que l'on ait écarté les livres de recherche sur la littérature.

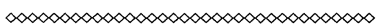
Avec ses six livres, l'histoire rassemble le plus grand nombre d'œuvres marquantes, et l'on y voit défiler les noms de Rumilly, Groulx, Frégault, Trudel, Ouellet et Dechêne. Jean-François Nadeau a bien raison de montrer que l'*Histoire de la province de Québec* de Robert Rumilly, en 41 volumes couvrant la période de 1867 à 1945, constitue un monument de papier à nul autre pareil. On a beau critiquer sa

*Claude Corbo a choisi, avec l'aide  
d'une équipe d'universitaires,  
26 œuvres qui sont des « monuments  
intellectuels » du XX<sup>e</sup> siècle.*



conception de l'histoire, son mépris des notes infra-paginales et des références, on ne peut ignorer cette œuvre titanesque. De son côté, Pierre Trépanier présente le *magnum opus* de son maître Lionel Groulx, *Histoire du Canada français depuis la découverte*, publiée de 1950 à 1952. Au moment de sa parution, l'ouvrage de synthèse de Groulx a été reconnu par ses collègues historiens comme un chef-d'œuvre de l'historiographie nationale et comme une synthèse audacieuse. Rarement a-t-on vu la réception d'un livre de Groulx être aussi élogieuse, même chez ses collègues qui ne partageaient pas sa vision de l'évolution du peuple canadien-français. Sur *La Guerre de la Conquête* qu'a publiée Guy Frégault en 1955, Denis Vaugeois écrit de belles pages sur l'historien, qui fut son professeur à l'Université de Montréal et son collègue dans l'appareil gouvernemental québécois. Ce livre, appuyé sur les meilleures sources et écrit avec une élégance rarement dépassée dans notre milieu, est véritablement un chef-d'œuvre de l'historiographie québécoise et un monument intellectuel du xx<sup>e</sup> siècle québécois. Œuvre capitale de l'École nationaliste de Montréal, ce livre analysait en profondeur la portée et la conséquence d'une conquête chez un petit peuple colonial et, en cela, il rompait avec l'interprétation traditionnelle. En 1963, Marcel Trudel publie le premier volume de son *Histoire de la Nouvelle-France, Les Vaines Tentatives (1524-1603)*, en insérant l'histoire de la vallée laurentienne dans la perspective des explorations des Amériques. Trudel prenait ses distances avec les interprétations précédentes et il appuyait son analyse fouillée sur les sources les plus larges. La publication, en 1966, de l'*Histoire économique et sociale du Québec 1760-1850: structures et conjonctures* a profondément marqué le monde de la recherche historique du Québec. Influencé par l'École laurentienne des historiens torontois et par l'École des Annales, ce livre étudie la société québécoise du premier siècle après la Conquête dans ses structures et ses mentalités. En 1974, Louise Dechêne fait paraître à Paris, chez Plon, dans une collection dirigée par Robert Mandrou, la thèse qu'elle avait faite sous sa direction, *Habitants et marchands de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle*. Cet essai d'histoire coloniale, issu de la fréquentation intensive de l'historiographie de la société française d'Ancien Régime, renouvelle dans une perspective résolument sociale l'histoire du Canada sous le Régime français, en prenant en compte la population, le commerce,

*Pour Pierre Fortin, auteur de la note sur la contribution d'André Raynauld, ce livre a fait progresser l'histoire et l'analyse de l'économie du Québec en leur incorporant une dimension résolument quantitative.*



l'agriculture et la société. Dès sa parution, on a vu en ce livre un classique en devenir.

Huit titres appartiennent au secteur des sciences sociales: trois sont en sociologie (Gérin, Dumont et Rocher), deux en politique (de Nevers et Bergeron), deux en anthropologie (Barbeau et Trigger) et un seul en économie (Raynauld). C'est Guy Rocher qui nous fait connaître ici le maître de la sociologie québécoise formé en France à l'école de Frédéric LePlay. En publiant, en 1938, *Le Type économique et social des Canadiens*, Léon Gérin rassemblait cinq études choisies parmi les nombreuses qu'il avait réalisées entre 1891 et 1935. Si les études de Gérin publiées dans les revues eurent peu d'écho en son temps, ce livre l'a fait connaître auprès d'un public plus vaste et lui a assuré une notoriété scientifique. Fernand Dumont, qui a dominé la scène des sciences humaines au Québec des années 1960 aux années 1990, a publié en 1968 *Le Lieu de l'homme. La culture comme distance et mémoire*, qui est plus un essai qu'un ouvrage scientifique. Ce que Dumont cherche à identifier dans ce volume, c'est l'essence même de la culture, la dynamique de la conscience, la commune humanité des êtres humains. La même année, en 1968, Guy Rocher publie son *Introduction à la sociologie générale*, qui est en réalité la formalisation de son cours de sociologie générale à l'Université Laval, puis à l'Université de Montréal. Ce traité, qui prenait en compte l'action sociale, l'organisation sociale et le changement social, au croisement des sociologies française, allemande et américaine, est devenu un *best-seller* au Québec (125 000 exemplaires), a été publié en France et a été traduit en six langues. Notre époque redécouvre Edmond de Nevers, un des premiers intellectuels québécois à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, auteur de deux grands essais de science politique, *L'avenir du peuple canadien-français* et *L'âme américaine*. Même s'il n'est pas l'égal de la *Démocratie en Amérique* de Tocqueville, son livre, *L'âme américaine*, publié à Paris en 1900 et jamais republicé depuis, est, en 800 pages, un essai d'explication de la civilisation américaine à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En science politique, la parution du livre de Gérard Bergeron sur le *Fonctionnement de l'État* en 1965, chez Armand Colin, avec une préface de Raymond Aron, a été perçue comme une contribution majeure au développement de la théorie de cette discipline. Ce volume érudit s'impose comme l'essai le plus

ambitieux proposant une théorie d'ensemble de l'État. En 1937, Marius Barbeau qui était anthropologue au Musée national du Canada, et un pionnier de cette discipline au Canada, publiait *Romancero du Canada*; il faisait connaître dans ce volume au titre curieux la richesse des chansons populaires du Canada français et il ouvrait ainsi pour plusieurs décennies un vaste chantier de recherche en folklore. En 1976, Bruce G. Trigger, professeur à l'Université McGill, publiait *The Children of Aataensic. A History of the Huron People to 1660*. Cette recherche ethnohistorique, au confluent de l'archéologie, de l'anthropologie et de l'histoire, constitue la recherche la plus exhaustive sur un groupe amérindien particulier, les Hurons. Chez Trigger, les Hurons sont vraiment au centre de l'étude. En sciences économiques, un seul ouvrage est retenu dans cette sélection des ouvrages marquants au XX<sup>e</sup> siècle: *Croissance et structure économiques du Québec* d'André Raynauld, paru en 1961. Dans ce livre, l'auteur conteste les prédécesseurs relativement à l'industrialisation et au sous-développement du Québec, notamment Esdras Minville, Albert Faucher et Maurice Lamontagne, innove sur le plan statistique (PIB, commerce extérieur du Québec), offre une explication moderne du retard économique du Québec (sous-productivité et retard salarial) et propose une prospective du développement futur. Pour Pierre Fortin, auteur de la note sur la contribution de Raynauld, ce livre a fait progresser l'histoire et l'analyse de l'économie du Québec en leur incorporant une dimension résolument quantitative.

En géographie, seul le volume *Nordicité canadienne* de Louis-Edmond Hamelin, publié en 1975, fait partie de cette sélection. Ce pionnier de la géographie au Québec, qui a créé le mot même de *nordicité*, a montré les particularités et les problèmes de l'espace nordique, de même que l'intérêt tardif du Québec pour son Nord. Ce volume a été traduit en anglais et adapté en russe. Le domaine des sciences de l'éducation n'offre qu'un seul titre, celui de *La Contribution à l'étude des problèmes et des besoins de l'enseignement dans la province de Québec* d'Arthur Tremblay, paru en 1955. Il est assez rare qu'un rapport commandé par une commission d'enquête fasse sa marque. C'est le cas avec ce document soumis à la commission Tremblay sur les problèmes constitutionnels du Québec; son contenu annonce les réformes de l'éducation qui interviendront au cours de la décennie et son auteur sera l'un des protagonistes de ces changements.

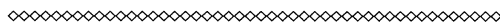
Le domaine de la civilisation traditionnelle a donné lieu à deux études majeures. D'abord, le livre de Jean Palardy, publié à Paris en 1963, *Les Meubles anciens du Québec*. Après une carrière de peintre, d'ethnologue, de designer, de cinéaste et de muséologue, Palardy réalise un ouvrage sur la culture matérielle québécoise appuyé sur diverses sources d'archives. La richesse de la documentation, la qualité iconogra-

phique du volume lui-même, conjuguées à la période de publication de l'ouvrage, ont fortement contribué à identifier le patrimoine québécois. Ensuite, le livre de Robert-Lionel Séguin, *La Civilisation traditionnelle de l'«habitant» aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles-Fonds matériel*, mis en vente en 1967, est lui aussi basé sur un vaste dépouillement d'archives. Ce livre, qui décrit le milieu matériel de l'habitant québécois dans toutes ses composantes, est important pour la redécouverte de la vie paysanne d'ici.

En psychologie, les œuvres de Hebb et de Gouin-Décarie s'imposent. En 1949, Donald Olding Hebb, professeur à l'Université McGill, publie *The Organization of Behaviour*. Ce volume a révolutionné la psychologie en établissant les bases biologiques de cette discipline, et il est devenu la référence en psychologie physiologique et l'une des plus grandes contributions à la psychologie du xx<sup>e</sup> siècle. Thérèse Gouin-Décarie, de son côté, fait paraître en 1962, chez Delachaux & Niestlé à Neuchâtel, *Intelligence et affectivité chez le jeune enfant*, qui traite de la relation entre la théorie du développement de Piaget et celle du développement de l'affectivité chez Freud. Très bien reçu, souvent cité, constamment réédité depuis sa parution, traduit en plusieurs langues, cet ouvrage scientifique constitue le premier ouvrage consacré au développement affectif et cognitif du très jeune enfant.

Dans le domaine des sciences et de la médecine, le livre de Corbo retient quatre ouvrages: Marie-Victorin, Dansereau, Penfield et Selye. Yves Gingras relate la fortune de *La flore laurentienne* du frère Marie-Victorin (1935), qui a réussi l'exploit de devenir une sorte de monument national, car son auteur a construit son œuvre non seulement comme un travail strictement scientifique, mais également comme une œuvre patriotique et pédagogique. La façon dont le frère Marie-Victorin s'est « construit » comme un grand scientifique reconnu est un exploit en soi, et *La flore laurentienne*, qui en est la pierre angulaire, se perpétue de nos jours par les nouvelles éditions faites par ses héritiers. En publiant en 1957 *Biogeography, An Ecological Perspective*, Pierre Dansereau posait les jalons d'une nouvelle discipline: l'écologie. Cet ouvrage allait donner une nouvelle orientation à la seconde partie de la carrière de l'auteur. Ce livre, « *un des ouvrages les plus influents signés par un chercheur canadien-français* », procura à son auteur une autorité internationale en géobotanique et en biogéographie, de même qu'en écologie humaine et en écologie sociale. Wilder Penfield, neurochirurgien de renom, fondateur de l'Institut neurologique de Montréal en 1934, signe en 1950 sa monographie *The Cerebral Cortex of Man*, qui est devenu un classique de la neurologie, un jalon important de la littérature mondiale de la science du cerveau. Ce livre alimente, par les idées qu'il véhicule, le débat sur la conscience, le langage, la mémoire et

*Il faut espérer que ces 26 livres, qui sont indéniablement des classiques de la recherche québécoise, ne subiront pas le sort que le destin réserve souvent aux classiques, à savoir qu'on les connaît et qu'on les cite, mais qu'on ne les lit pas ou qu'on ne les lit plus.*



l'esprit dans leurs relations avec le cerveau humain. Hans Selye s'est imposé sur le plan international comme l'« inventeur » du stress en publiant, en 1956, *The Stress of Life*. Il a inscrit le stress comme faisant partie de la société moderne, et le destin de ce livre, traduit en de nombreuses langues et toujours publié aujourd'hui, est singulier à plusieurs égards.

Deux livres se démarquent en philosophie au Québec. Georges Leroux nous présente un livre méconnu dans notre milieu, celui de Jacques Lavigne, *L'inquiétude humaine*, publié à Paris chez Aubier, en 1953. Cette œuvre « *dense et rigoureuse* », influencée par la philosophie française, qui propose une réappropriation subjective de l'expérience pour parvenir à la liberté, qui est en réalité parallèle à la recherche de Paul-Émile Borduas dont elle reprend le geste de refus et de révolte, n'a pas assuré à son auteur la place qui aurait dû être la sienne dans le Québec de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Vers la fin du siècle, en 1989, Charles Taylor, que ses travaux de philosophie politique et sa critique du libéralisme avaient rendu célèbre, publiait *Sources of the Self*. Ce livre constitue la clé de voûte de la vision de Taylor sur la politique, en ce qu'il représente une longue réponse à la question: En quoi consiste la valeur de l'individualisme qui est au cœur du libéralisme? Cette œuvre de grande érudition a été traduite en six langues, dont le chinois.

Le livre du professeur Corbo est un panorama passionnant de la réflexion et de l'érudition au Québec pendant le xx<sup>e</sup> siècle. Les notes rédigées par des spécialistes du domaine sur chacun de ces « grands livres » constituent somme toute des introductions fort pertinentes à la lecture de l'œuvre sélectionnée elle-même. Il faut espérer que ces 26 livres, qui sont indéniablement des classiques de la recherche québécoise, ne subiront pas le sort que le destin réserve souvent aux classiques, à savoir qu'on les connaît et qu'on les cite, mais qu'on ne les lit pas ou qu'on ne les lit plus.

Marcel Lajeunesse  
EBSI, Université de Montréal